



Estime de soi et interactions sociales : étude d'un groupe d'adolescents de 13 à 20 ans victimes d'abus sexuels

Claire Safont-Mottay, Nathalie Oubrayrie-Roussel

► To cite this version:

Claire Safont-Mottay, Nathalie Oubrayrie-Roussel. Estime de soi et interactions sociales : étude d'un groupe d'adolescents de 13 à 20 ans victimes d'abus sexuels. 43ème congrès de la société Suisse de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Apr 2000, Lausanne, Suisse.

HAL Id: hal-00793103

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00793103>

Submitted on 21 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Estime de soi et interactions sociales : étude d'un groupe d'adolescents de 13 à 20 ans victimes d'abus sexuels.

SAFONT-MOTTAY, C. ET OUBRAYRIE-ROUSSEL, N.

Communication orale présentée au 43^{ème} congrès de la société Suisse de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent Symposium international, Lausanne, 6-8 Avril 2000

Résumé

L'objet de cette recherche est de montrer les répercussions psychologiques et comportementales de l'abus sexuel. Nous avons extrait d'une recherche portant sur le mal-être des adolescents scolarisés, 138 protocoles d'adolescents déclarant avoir été victimes d'abus sexuels.

Ces élèves ont répondu, en situation collective, à une échelle d'estime de soi et à un questionnaire individuel relatif au mal-être et aux troubles du comportement des adolescents. Une des principales incidences de l'abus sexuel se révèle être un engagement du sujet dans un processus dépressif (sentiment de culpabilité et d'échec, troubles du sommeil, nervosité, prise de médicaments, désintérêt pour les activités scolaires, difficultés relationnelles et familiales). Les analyses statistiques indiquent une liaison significative entre les indicateurs de dépressivité et le fait d'avoir été victime d'abus sexuels. La dévalorisation de soi et l'idéation suicidaire expriment ainsi le malaise ressenti par la jeune victime face à cet événement traumatique et sa difficulté à surmonter les souffrances morales supposées.

La manifestation de ces conduites et réactions au sein du système scolaire français est en ce sens révélatrice de la difficulté d'adaptation scolaire de certains jeunes d'aujourd'hui selon leur vécu personnel et leur développement socio-affectif.

I. Introduction

L'abus sexuel des enfants retient depuis les années 1970 l'attention des professionnels de la santé mentale, des législateurs, des systèmes judiciaires et plus largement des médias et du public. Que ce soit dans la presse scientifique ou populaire, l'abus sexuel est présenté comme ayant des répercussions destructives immédiates et à plus long terme sur le comportement et sur la santé mentale des individus (Burrows, Tracy et Cruise, 1997).

Le terme d'abus sexuel de l'enfant a été utilisé dans la littérature en psychologie pour décrire toute interaction sexuelle impliquant ou non un contact entre des enfants ou des adolescents et des personnes significativement plus âgées et aussi bien qu'entre des enfants ou adolescents du même âge lorsqu'il y a coercition (Rind, Tromovitch, et Bauserman 1998).

Les définitions actuelles pour chaque catégorie de la maltraitance incluent des caractéristiques similaires. L'abus physique des enfants comprend généralement des injures verbales et physiques au cours des violences physiques (frapper, donner des coups de poings, brûler...) (Kolko, 1992). La négligence est généralement définie comme une défaillance dans la prise en compte des besoins physiques, éducatifs, médicaux, émotionnels et relatifs à la santé mentale (Erikson et England, 1996).

D'un point de vue épidémiologique, on se propose d'analyser les résultats d'une enquête menée en milieu scolaire sur les signes de mal-être des adolescents. Parmi les facteurs associés aux violences sexuelles subies on a pris en compte un ensemble de facteurs scolaires, familiaux et personnels. Ceci, afin de mesurer leur poids spécifique.

II. Méthodologie

Il s'agit d'une enquête quantitative portant sur un échantillon "non-clinique" c'est à dire sur un échantillon d'adolescents tout venant. Seules leurs déclarations permettent d'identifier l'existence de l'abus sans en préciser les modalités. Cette recherche est purement exploratoire et descriptive. Nous cherchons à mettre en évidence des associations entre la déclaration de l'abus et certains signes du mal-être des adolescents (dépressivité, comportements à risques, relations familiales difficiles....et dévalorisation de soi).

2.1 Population de l'étude :

Cette recherche porte sur un groupe de 138 adolescents issus d'un échantillon représentatif de 2158 élèves âgés de 11 à 20 ans, scolarisés dans les Collèges, Lycées d'enseignements généraux, Lycées Professionnels et Ecole Régionale d'Enseignement Adapté du secteur public d'un département du sud-ouest de la France). L'enquête par questionnaires a été effectuée par le personnel infirmier, médical ou social de chaque établissement. L'échantillon de la présente étude est constitué des élèves qui ont déclaré avoir été abusés sexuellement, soit de 6,5 % de la population de départ. Ils déclarent pour 1,2 % d'entre eux avoir été victimes de sévices dans l'établissement scolaire, 4,5% déclarent l'avoir été hors de l'établissement et 0,8% déclarent avoir été abusés dans les deux contextes.

Sexe	Age			Total
	11-13 ans	14-17 ans	18-20 ans	
Garçons	16	28	16	60
Filles	18	41	19	78
Total	34	69	35	138

Tableau n°1 : Répartition de la population selon l'âge et le sexe

2.2 Outils d'investigation : deux questionnaires

Un premier questionnaire vise à appréhender le mal-être des adolescents. Il comporte 48 questions inspirées des travaux de Choquet et Ledoux (1994). Outre la question sur l'abus sexuel nous avons retenu les questions concernant :

- la dépressivité et l'idée du suicide : sentiment d'isolement - ennui- énervement - éveil nocturne - prise de médicaments - idées de suicide (6 questions).
- la consommation de toxiques (4 questions),
- la violence subie et agie (8 questions),
- la fugue (1 question)
- l'idéation suicidaire (1 question),
- l'intégration scolaire (retard en cours, sécher les cours, absentéisme scolaire, venir au collège avec plaisir, intérêt pour la formation, niveau scolaire) (7 questions).
- climat familial et relations avec les parents (compréhension, intérêt des parents, discussions violentes (4 questions).

Un deuxième instrument permet d'évaluer le niveau d'estime de soi des sujets. L'Échelle Toulousaine d'Estime de Soi (ETES) (Oubrayrie, de Léonardis et Safont, 1994 ; Sordes-Ader, Lévêque, Oubrayrie et Safont-Mottay, 1997), permet d'obtenir un score d'estime de soi qui témoigne de la perception plus ou moins positive que le sujet a de lui-même. L'échelle se compose de 48 affirmations sur soi auxquelles le sujet doit répondre par oui ou par non. L'ensemble des items renvoie à quatre dimensions de l'estime de soi : le soi scolaire, soi social, le soi physique et le soi émotionnel.

III. Analyses des résultats.

Des analyses multivariées ont été nécessaires pour expliquer la variable "abus". Elles ont permis de mesurer le poids spécifique de chacune des variables "explicatives" incluses dans le modèle (variables scolaires ou personnelles).

3.1 Analyse des relations entre l'abus et l'intégration scolaire.

Caractéristiques et modalités	Coefficient (B)	Wald	Seuil	Contributions (R) ¹
Peu d'assiduité en cours	1,2	20,3	.0000	.13
Retard en classe	0,9	14,7	.0001	.11
Filles	0,5	6,6	.0100	.07
Absentéisme scolaire	0,5	4,4	.0350	.05

Tableau n°2 : Régression logistique abus/intégration scolaire

Une première analyse de régression logistique révèle une liaison entre certaines variables descriptives de l'intégration scolaire ($X^2=73,41$, ddl=4, $p<.0000$) et l'abus sexuel (tel qu'il est déclaré par les adolescents). Les adolescents qui nous ont déclaré avoir été victimes d'abus se caractérisent par un comportement de non-assiduité en classe, des retards en cours et par l'absentéisme scolaire. Les filles semblent être plus concernées par l'abus.

3.2 Analyse des relations entre l'abus et les interactions pairs et famille.

Caractéristiques et modalités	Coefficient (B)	Wald	Seuil	Contributions (R)
Climat familial tendu/violent	1,6	16,7	.0000	.13
Discussions violentes avec les parents	0,7	4,7	.0299	.06

Tableau n°3 : Régression logistique abus/interactions pairs et famille

Cette seconde analyse met en évidence les liens entre des perturbations des relations familiales (un climat familial tendu et violent), une communication restreinte (des discussions violentes avec les parents) et la déclaration d'abus ($X^2=69,64$, ddl=12, $p<.0000$).

3.3 Analyse des relations entre l'abus et mal-être/dépressivité.

Caractéristiques et modalités	Coefficient (B)	Wald	Seuil	Contributions (R)
Idéation suicidaire	0,8	19,8	.0000	.13
Se sentir énervé	0,6	7,7	.0055	.07
Médicaments non prescrits	0,9	7,4	.0067	.07
Soi scolaire	-0,1	5,7	.0165	-.06
Eveil nocturne	0,4	4,4	.0360	.05

Tableau n°4 : Régression logistique abus/mal-être et dépressivité

Cette troisième analyse de régression logistique ($X^2=77,46$, ddl=6, $p<.0000$) montre parmi les indicateurs de mal-être en relation avec l'abus, l'importance de l'idéation suicidaire, d'un état de tension nerveuse et des insomnies chez les sujets interrogés. Ils adoptent des comportements

¹ Le R permet de voir les corrélations partielles entre la variable dépendante et chaque variable indépendante, il varie entre -1 et +1. De petites valeurs du R indiquent que la variable a une petite contribution partielle avec le modèle.

d'automédication et ont un soi scolaire dévalorisé. Cette relation entre les sévices sexuels et les idées de suicides et plus largement la dépressivité a été évoquée dans de nombreuses recherches (Chabrol, 1984).

3.4 Analyse des relations entre l'abus et consommation de toxiques/fugue/conduites de violences.

Caractéristiques et modalités	Coefficient (B)	Wald	Seuil	Contributions (R)
Victime d'insultes	1,4	38,6	.0000	.20
Fugue	0,8	12,1	.0005	.10
Alcool	0,8	10,6	.0011	.10
Victime de rackets	1,0	9,3	.0023	.09
Prise de drogue	0,8	9,1	.0026	.08
Tabac	0,6	7,6	.0060	.08
Filles	0,7	9,2	.0024	.09

Tableau n°5 : Régression logistique abus/consommation de toxiques, fugue et comportements violents.

La quatrième régression logistique ($X^2=167,00$, $ddl=7$, $p<.0000$) montre l'importance des consommations de toxiques chez les adolescents déclarants avoir été victimes d'abus. Ces consommations accompagnent et illustrent les sentiments dépressifs évoqués dans l'analyse précédente. La fugue et les comportements de victimisation caractérisent également ces sujets.

La fugue en tant que conduite de retrait exprime chez les sujets déclarant avoir été victimes d'abus, le désir de fuir une situation stressante. Ils sont à la fois mal à l'aise dans leurs relations familiales (climat familial tendu et communication difficile avec les parents) et dans leur milieu scolaire dans la mesure où ils se révèlent être victimes d'insultes et de rackets au sein de l'établissement scolaire. Or, ce contexte de victimisation associé à la fugue est souvent présenté comme un facteur de risque de prostitution en particulier chez les adolescentes (Widow, 1994, Widow & Joseph, 1996). Ce risque semble d'autant plus important lorsqu'il y a consommation de toxiques du type alcool ou drogue (Bagley & Young, 1987, Widow & Joseph 1996).

Conclusion/Discussion

L'analyse de ces modèles explicatifs du mal-être des sujets déclarant avoir été abusés, révèle chez eux une intériorisation sur un mode dépressif et destructeur d'une souffrance émotionnelle importante. Nous avons vu que les sévices sexuels sont en effet principalement associés à des idéations suicidaires, des difficultés d'adaptation à l'institution scolaire, à l'altération de l'estime de soi, à la consommation élevée de toxiques, au désespoir ou encore à la dépressivité. Cette souffrance ainsi internalisée tend à isoler les sujets de leur groupe social et de leurs proches, à les victimiser en les rendant plus vulnérables aux insultes des autres et moins confiants dans la mise en œuvre de leurs compétences notamment scolaires.

La maltraitance et l'abus sexuel de l'enfant restent des thèmes complexes à investiguer. Il est en effet difficile de cerner les différentes formes de violences et surtout leur ressenti psychologique étant donné que les limites mêmes fluctuent selon les normes et l'évolution sociale. C'est pourquoi la présence conjointe de plusieurs comportements de consommation, de victimisation et de retrait doit interpeller les adultes.

Bibliographie :

- Bagley, C. & Youg, L. (1987). Juvenile prostitution and child sexual abuse: a controlled study. *Canadian Journal Community Mental Health*, 6, 526.
- Burrows, C., Tracy, H. et Cruise, K. (1997). Clinical assessment of child victims and adult survivors of child maltreatment. *Journal of Counseling and Development*, Vol 76, n°1, 94-104.
- Chabrol, H. (1984). *Les comportements suicidaires de l'adolescent*. Coll. Nodules, Paris : PUF.
- Choquet, M., Ledoux, S. (1994). *Adolescents enquête nationale*. INSERM Unité 16, Editions.
- Erikson, M. & England, B. (1996). Child neglect. In J. Briere, L. Berliner, J. Bulkley, C. Jenney & T. Reid (Eds.), *The APSAC handbook on child maltreatment*. Thousand Oaks, CA: Sage, 4-20.
- Oubrayrie, N., Safont, C. & De Léonardis, M. (1991). Image de soi à l'adolescence. In: *Actes du Colloque International "La recherche en psychologie en Europe : demande sociale et réseaux scientifiques"*, Toulouse: 50-154.
- Oubrayrie, N., De Léonardis, M. & Safont-Mottay, C. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi chez l'adolescent : l'ETES. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, vol. 44, n°4, 309-318.
- Kolko, D.J. (1992). Characteristics of child victims of family violence : Research findings and clinical implications. *Journal of Interpersonal Violence*, 7, 244-276.
- Rind, B., Tromovitch, P. et Bauserman, R. (1998). A Meta Analytic Examination of Assumed Properties of Child Sexual Abuse Using College Samples. *Psychological Bulletin*, Vol. 124, n°1, 22-53.
- Sordes-Ader, F., Lévêque, G., Oubrayrie, N., Safont-Mottay, C. (1998). Présentation de l'échelle d'Estime de soi Toulousaine. In M. Bolognini et Y. Prêteur (Eds.) *"Estime de soi : perspective développementale"*. Delachaux-Niestlé. 167-182.
- Widow, C.S. (1994). Childhood victimization and risk for adolescent problem behaviors. In: Lamb ME, Ketterlinus R (Eds.) *Adolescent Problem Behaviors*. NY: Erlbaum.
- Widow, C.S. & Joseph, B. (1996). Childhood victimization and subsequent risk for promiscuity, prostitution, and teenage pregnancy: A prospective study. *American Journal of Public Health*, 86, 11, 1607-1617.